

NA

08

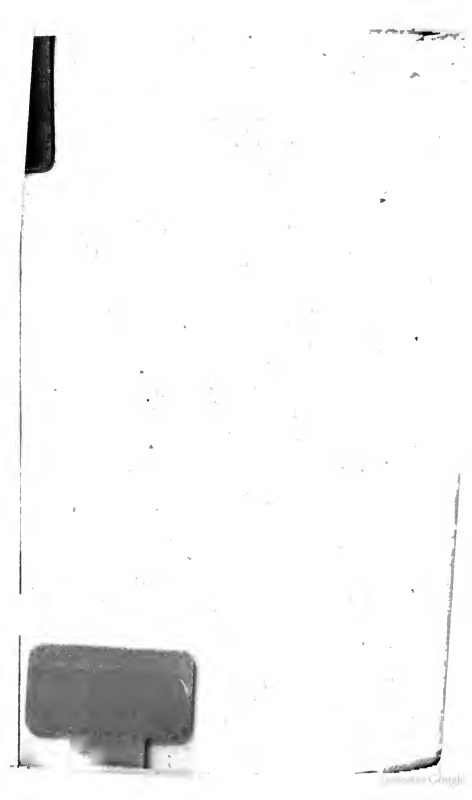
EXHORTATION CHRÉTIENNE

AUX MATELOTS

&c.

19

63



50w Palat LIX 208
EXHORTATION CHRÉTIENNE

ADRESSÉE

AUX MATELOTS,

ET AUX MARINS EN GÉNÉRAL.

Par GUILLAUME FORSTER.

Traduite de l'Anglais.



A LONDRES :

De l'imprimerie de W. & S. GRAVES, 66, Cleapside.

1849.



“ Ceux qui descendent sur la mer dans des navires, et qui font commerce sur les grandes eaux, ceux-là voient les œuvres de l'Eternel, et ses merveilles dans les lieux profonds.

“ Car il commande, et il fait souffler un vent de tempête qui soulève les vagues de la mer. Ils montent aux cieux ; ils descendent aux abîmes ; leur âme se fond d'angoisse ; ils roulent çà et là, ils chancellent comme des gens ivres, et toute leur sagesse leur manque.

“ Alors ils crient à l'Eternel dans leur détresse, et il les délivre de leurs angoisses : il arrête la tempête, la changeant en calme, et les ondes s'appaisent.

“ Puis ils se réjouissent de ce qu'elles sont calmées ; et il les conduit au port qu'ils désiraient.

“ Qu'ils célèbrent donc la bonté de l'Eternel, et ses merveilles parmi les enfans des hommes.”

Pseaume cvii, 23—31.

EXHORTATION CHRÉTIENNE

&c.

J'AI souvent médité sur le genre de vie que mènent les marins; et en considérant les dangers que courent un grand nombre de mes semblables qui sont employés sur les mers, & les difficultés auxquelles ils sont exposés, mon cœur s'est trouvé animé d'un vif desir qu'ils pussent connoître plus généralement les consolations que procure la vraie Religion. Ce desir m'a fait souhaiter de leur rappeler l'amour que notre Père céleste porte à ses créatures, et de les inviter en peu de mots à examiner jusqu'à quel point ils s'efforcent de lui témoigner leur amour, & de marcher dans la voie de ses commandemens.

C'est une vérité très-précieuse que nous trouvons consignée dans les Saintes Ecritures, que " Dieu n'a point d'égard à l'apparence des personnes," (Actes x. 31). Notre Créateur tout-puissant a fait d'un seul sang toutes les

nations qui demeurent sur la surface de la terre ; et dans son amour il ne fait aucune distinction entre le riche & le pauvre, le savant et l'ignorant ; ni entre les habitans d'un pays et ceux d'un autre : mais tous sont les enfans de la même famille, créés dans le gracieux dessein que par lui ils puissent jouir de la paix pendant qu' ils sont ici bas, et d'un bonheur éternel après cette vie. Le grand œuvre de la vraie Religion vers lequel, mes frères bien aimés, je désire maintenant diriger votre attention, me paroît consister à connoître cet être aussi grand que bon, à l'aimer, à faire sa volonté, et à vivre dans la crainte de lui déplaire. C'est-là la principale affaire de cette vie ; & c'est par-là que nous pouvons être véritablement heureux. C'est faute de connoître et d'aimer Dieu, qu'il y a tant de misère et de méchanceté dans le monde ; et que tant de personnes vivent sans avoir la paix intérieure, et comme nous avons tout lieu de le craindre, meurent sans espérance.

C'est de Dieu que nous recevons tous les biens dont nous jouissons : c'est lui qui nous donne le vêtement & la nourriture : son œil paternel a sans cesse veillé sur nous pour notre bien. C'est lui qui dans les momens de danger nous a délivrés ; & c'est par sa miséricorde que notre vie a été prolongée jusqu' à ce jour. Oh ! que sa bonté est grande ! Combien nous sommes redevables à celui de qui nous avons reçu toutes ces faveurs ! Mais il ne s'est pas borné à pourvoir à nos besoins, en ce qui concerne notre condition extérieure ; il a placé son Esprit dans nos cœurs, pour nous instruire, pour nous enseigner sa loi sainte ; & c'est par cet Esprit, que comme un père bon & tendre, il nous reproche notre désobéissance, et nous invite à abandonner toute mauvaise voie,

pour suivre le sentier de la paix. C'est ainsi qu'il s'est fait connoître aux enfans des hommes dans toutes les générations précédentes, & qu'encore aujourd'hui il manifeste ses soins gracieux aux habitans de la terre.

Telle est la voix de sa sagesse, telle est l'invitation de l'amour divin. C'est la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, & le pouvoir de Dieu pour notre salut. Dès nos plus tendres années cet Esprit saint visite nos Esprits, & nous reproche le mal que nous faisons; à mesure que nous avançons en âge, il ne nous quitte point, il plaide avec nous, pour nous persuader de retourner au Seigneur, & de le servir de tout notre cœur. Mais si nous résistons à son pouvoir, si nous refusons cette invitation de l'amour de Dieu, si nous faisons ce que nous savons être mal; il nous condamne; il nous plonge dans le chagrin, l'abattement & la détresse: nous craignons les suites de la colère de Dieu, & au lieu de tourner nos regards vers lui, comme vers un père tendre & miséricordieux, ainsi que peuvent le faire avec une humble confiance ses enfans obéissans, nos cœurs se remplissent de terreur, et nous ne le considérons plus que sous l'aspect d'un Juge juste & sévère, prêt à punir ceux qui sont rebelles à sa loi.

Eh bien! maintenant ne connoissez-vous rien de ce divin pouvoir? N'avez-vous jamais entendu cette voix de la sagesse d'en haut? N'avez-vous pas été favorisés d'une pareille invitation de l'amour divin? Considérez donc la bonté & la miséricorde de Dieu, & consentez à recevoir les visites de son Esprit Saint. Ecoutez ses reproches, et prêtez l'oreille à ses instructions: qu'il rapelle à votre souvenir les péchés de vos premières années. Soyez disposés à vous con-

sidérer vous-mêmes dans le même point de vue ou vous êtes placés aux yeux du Dieu tout-puissant ; & si vous sentez que vous avez transgressé sa loi, et que vous êtes pécheurs en sa Sainte présence, soumettez-vous à la sentence de celui qui juge justement, & endurez la correction paternelle de sa main puissante. Mais ne désespérez pas de sa miséricorde ni de son pardon : souvenez-vous que Jésus Christ notre Seigneur, “ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs,” (1 Tim. i. 15,) pour sauver les plus grands pécheurs, pour les racheter du péché, & pour leur donner d’espérer dans la grande miséricorde de Dieu.

Il s’est donné lui-même pour nous : oui il a souffert la mort pour chaque homme. Il est mort pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, & afin que nous puissions être purifiés pour lui & par lui. Car il est venu dans le monde, & il a accompli toute justice par obéissance à la volonté de son père, non-seulement afin qu’il pût être pour nous un parfait modèle de sainteté, d’humilité, de douceur, & d’amour ; mais il a porté nos infirmités, & enduré victorieusement les tentations qui nous servent d’épreuves, afin qu’il pût manifester sa tendre compassion pour la faiblesse de notre nature. Or celui qui a tant fait et tant souffert pour de pauvres pécheurs rebelles, qui a été crucifié par les mains d’hommes cruels, et qui à présent est remonté dans la gloire dont il jouissoit avec le Père, avant le commencement du monde, est encore prêt à recevoir ceux qui viennent à lui. Le langage de son amour est toujours le même ; “ Je ne mettrai point dehors celui qui viendra à moi.” (Jean vi. 37.) Si nous acceptons l’invitation de son amour, & que nous allions à lui, nous trouverons tout ce dont nous avons besoin pour nous rendre agré-

ables à cet Etre pur et saint, qui par son fils bien aimé, cherche notre bonheur et notre paix éternelle.

Alors Jésus-Christ sera notre lumière et notre guide, notre force et notre défense. Par l'influence de son Esprit Saint nous deviendrons plus complètement instruits dans les voies de la justice & de la paix. Non-seulement nous serons plus pleinement convaincus de la nécessité de renoncer à beaucoup de choses auxquelles nous portent nos inclinations vicieuses, mais encore nous verrons que le chemin de la Croix est un sentier où se rencontrent les joies les plus pures, & les consolations les plus réelles, auxquelles nous puissions avoir part dans cette vie. Nos cœurs seront fortifiés par notre Rédempteur, et il nous animera d'un saint courage, pour nous déclarer ses disciples, même en présence de ses ennemis. Si nous le suivons ainsi fidèlement, il nous défendra dans le moment de la tentation, & il nous fera obtenir la victoire sur toutes les convoitises de la chair, & sur l'amour de ce monde. Non-seulement il nous délivrera & nous préservera de tout ce qui est mal; mais si nous vivons dans l'obéissance à son Esprit, sa loi fera nos délices, " nous aimerons Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme, de toutes nos forces, & de tout notre esprit, et nous aimerons notre prochain comme nous-mêmes," (Luc x, 27.) Dans chaque nation, et parmi les différens peuples que nous rencontrerons dans le monde, " nous ferons aux autres ce que nous voudrions qu'ils nous fissent," (Matth. vii, 12.) Nous ne prendrons aucun avantage injuste dans nos affaires ou dans nos procédés, nous n'opprimerons aucun de nos semblables, lors même que cela seroit en notre pouvoir; mais nous accomplirons envers

tous la loi de la bienveillance, " aimant nos ennemis, faisant du bien à ceux qui nous haïssent, bénissant ceux qui nous maudissent, et priant pour ceux qui nous outragent et qui nous persécutent," (Matth. v, 44.) Par notre conduite journalière, et par notre manière de nous comporter parmi les hommes, nous prouverons que nous sommes de vrais disciples de Jésus-Christ, par notre chasteté, notre humilité, notre douceur, notre sobriété, notre tempérance et notre patience. C'est ainsi que le Christ devient tout en tous pour ceux qui croient en lui, qui vont à lui, et qui suivent avec obéissance ce bienheureux guide ; & c'est ainsi que nous le connaissons pour être " l'Agneau de Dieu, qui ôte les péchés du monde," (Jean i. 29.) Nous nous réjouissons en lui comme en notre Rédempteur, parce qu'il nous aura sauvés de nos péchés, et qu'il aura établi dans nos esprits l'espérance d'obtenir par la bonté de Dieu un héritage & une part à son royaume de gloire dans le monde à venir.

C'est-là la Religion pure, le véritable Christianisme : les gens de toutes les classes peuvent y parvenir, quelle que soit leur situation ou leur condition ; ainsi, quoique la vie de Marin expose ceux qui la mènent à beaucoup de difficultés, de peines & de découragemens ; quoiqu'elle soit accompagnée de tentations qui lui sont particulières ; cependant par une suite de la condescendance miséricordieuse de notre Père céleste, les consolations de l'Evangile, de ce message de bonnes nouvelles, c'est-à-dire de miséricorde & de rédemption, offert librement au pauvre pécheur par les mérites de Jésus-Christ notre Seigneur et notre Sauveur, sont certainement autant à la portée du matelot & du pécheur que de tout

autre personne, de quelque rang ou de quelque état qu'elle soit dans cette vie. Celui qui est le Dieu de toute la terre, est aussi le Dieu des mers; tout est l'ouvrage de ses mains; son œil qui voit tout nous contemple dans quelque lieu que nous soyons, dans toutes les circonstances, et dans tous les pays. Lorsque nous sommes en danger de perdre la vie, que nous sommes prêts à périr de froid & de faim; lorsque la crainte fait défaillir nos cœurs, & que nous pensons qu'une destruction soudaine nous menace, quoique nous soyons hors de la portée des secours de nos semblables, cependant il nous voit, & s'il le veut, il nous délivrera. Mais si, dans sa sagesse, il permet que toutes ces peines continuent, au point que nous perdions même tout espoir de vivre, il peut dans nos tribulations sans nombre nous rendre contents, & nous consoler par l'assurance que quand nous quitterons ce monde, nous aurons la paix avec lui pour toujours. Il prête constamment l'oreille à nos prières, & quoique nous ne puissions pas quelquefois lui exprimer nos besoins par des paroles, cependant comme il sonde nos cœurs, & qu'il connoît ce qui nous est nécessaire, si nous demandons avec une entière soumission à sa volonté, il nous assistera. La vraie prière c'est le langage du cœur, l'aspiration de l'âme à Dieu; de sorte que, soit que nous exprimions nos besoins par des paroles, soit que nous épanchions notre âme par des soupirs & des gémissemens, nous avons lieu d'espérer qu'il daignera exaucer nos prières. Si nous n'avons personne pour nous donner l'instruction dont nous sentons le besoin, point de ministre pour nous rappeler nos devoirs envers Dieu & envers nos semblables, si cependant nous faisons attention à l'enseignement de l'Esprit du

Christ dans nos cœurs, nous n'aurons jamais besoin d'autre maître pour nous instruire, car celui-là nous enseignera ce qu'il faut faire pour être sauvé; il sera comme une parole derrière nous, qui nous dira, soit que nous tournions à droite ou à gauche, "C'est ici le chemin, marchez-y," (Ésaïe, xxx, 21). Quelque fréquentes que puissent être les occasions de recevoir l'instruction des hommes, ce secours peut nous manquer; mais celui-ci ne nous manquera jamais, il est en nous, & il demeurera avec nous.

C'est ainsi que le tout-puissant pourroit être adoré tous les jours, en esprit & en vérité, par le pauvre marin, tandis qu'il est employé à ses travaux pénibles sur la mer : & c'est ainsi que la sainte religion de notre Seigneur Jésus-Christ produiroit des fruits agréables, de sorte que ce grand nom seroit loué par une infinité de nos semblables, qui paroissent vivre dans l'oubli de Dieu, & sans aucune inquiétude de leur dernière fin. Ils seroient sobres & tempérés dans leur manière de vivre & dans leur conduite; il n'y auroit plus de querelles, plus de disputes parmi eux; chacun parleroit à son voisin le langage de la vérité; les langues de ceux qui avoient autrefois blasphémé le saint nom de Dieu, et maudit leurs semblables, seroient retenues par la crainte d'offenser leur Créateur; & au lieu de faire usage de juremens et de paroles malhonnêtes ou lascives, ils se parleroient souvent l'un à l'autre avec douceur & avec affection, & s'inviteroient avec l'expression de l'amour fraternel à se joindre les uns aux autres pour servir notre Seigneur Jésus-Christ. La Sainte Bible dont il est à craindre qu' à présent plusieurs d'entre eux ne négligent trop la lecture, seroit alors plus fréquemment

dans leurs mains, ils la liroient avec une attention plus sérieuse, & nous avons tout lieu d'espérer que cet emploi utile de leur temps seroit couronné par la bénédiction divine, en augmentant leur amour pour Dieu, & leur connoissance des promesses de l'Evangile.

Etant ainsi maintenus dans la crainte du Seigneur, au milieu de leurs occupations journalières sur mer, les pauvres matelots, quand ils seroient assaillis à terre par les tentations, se trouveroient encore en état de résister au Diable & d'éviter toutes ses embûches, de fuir la compagnie méchante & trompeuse de ceux qui, dans presque tous les ports de mer, cherchent à les entraîner dans la débauche & l'ivrognerie, & qui non contents de faire perdre à de jeunes marins leur innocence, s'efforcent de leur voler les gages qu'ils ont gagnés avec tant de peine, & en courant les plus grands dangers.

Mais, hélas ! où trouverons-nous aujourd'hui plus de crimes et des vices plus abominables que dans quelques-uns de ces endroits fréquentés par nos matelots & les compagnons de leur joie tumultueuse ? Comment se conduisent-ils dans ces pays étrangers où la Religion Chrétienne est à peine connue, où peu scrupuleux de violer la loi de la justice divine, ils sont cause que le nom de Dieu est blasphémé parmi les païens ? Considérez tout cela, je vous en supplie. Prêtez l'oreille à la voix du Tout-puissant, & fuyez tandis que vous avez encore l'occasion de retourner dans la bonne voie. Le temps est court, & sa durée est incertaine pour tous les hommes ; mais pour vous en particulier il semble qu'elle le soit davantage. Souvenez-vous combien de vos camarades ont été appelés au moment qu'ils s'y attendoient le moins, combien de ceux qui

mangeoient avec vous à la même table, il n'y a peut-être que quelques mois, ont trouvé leur sépulture dans le fond de la mer. Que savez-vous si la première tempête ne vous enlèvera pas de ce théâtre de la vie, pour vous mener devant le tribunal du grand Juge? Que celui donc qui lit ceci soit porté à craindre le Seigneur, & à se confier en lui!

J'ai maintenant, jeunes gens, quelques mots à ajouter, qui vous regardent plus particulièrement,—vous, qui aujourd'hui pleins de santé, pleins de vigueur & pleins de courage, comptez peut-être fournir une longue carrière. Qu'il me soit permis de vous exhorter à vous souvenir de votre Créateur dans le temps de votre jeunesse. Il n'est pas trop tôt pour vous de chercher le Seigneur, & de penser à votre dernière fin. N'avez-vous pas déjà entendu la voix de son Esprit Saint? Ne vous a-t-il pas fait des reproches & des remontrances? Et ne sentez-vous pas intérieurement la force de ses convictions? J'aime à croire que l'esprit de plusieurs d'entre vous n'est pas si endurci, que vous puissiez pécher contre Dieu sans éprouver de remords. Vos oreilles ne sont-elles pas choquées, lorsque vous entendez profaner ouvertement le nom du grand Conservateur des hommes? Vos cœurs jeunes & tendres ne frémissent-ils pas à la vue des choses si offensives à la pudeur, qui se passent sous vos yeux presque tous les jours? Si, heureusement pour vous, ce sont-là les sentimens que vous éprouvez, prenez garde qu'aucun homme ne vous dérobe ce trésor céleste,—la crainte de Dieu. N'oubliez point que vous êtes sans cesse sous les yeux de notre père Tout-puissant; qu'il entend vos paroles, qu'il voit vos actions, qu'il connoît vos pensées, la nuit comme

le jour, tant sur mer que sur terre ; & que, quoique l'on puisse cacher beaucoup à l'homme, l'œil pénétrant de Dieu voit tout, et que rien ne peut lui échapper.

Que l'exemple d'aucun de vos camarades, fût-il plus âgé que vous, ni même celui de vos supérieurs, ne vous induise pas à transgresser la loi du Seigneur. Que votre oreille soit sourde à leurs instigations ! Mais tournez vos regards vers Dieu ; il vous aidera à supporter leurs moqueries & leurs reproches sans colère & sans impatience. Il vous donnera cette douce paix, qui remplira vos cœurs de joie, au milieu des souffrances que vous pourrez endurer de la part des méchants, pour l'amour de son nom. C'est par ce moyen, chers jeunes gens, que vous vous trouverez conservés dans la crainte, dans l'amour de Dieu, même en suivant un genre de vie si abondant en tentations, & que vous aurez en lui une place de refuge, dans toutes les peines que vous éprouverez. Il sera avec vous dans tous les dangers que vous courrez, et dans les difficultés sans nombre que vous aurez à surmonter ; et si dans le printemps de votre vie, vous êtes appelés à quitter ce monde, vous pourrez espérer qu'il vous sera permis d'entrer dans son royaume de paix & de repos.

